

SUPPLICE DE JEANNE D'ARC

Vers neuf heures, Jeanne qui avait repris l'habit de femme, sortit de prison pour se rendre à la place du vieux marché. Jeanne ne cherchait pas à contenir sa douleur. Elle pleurait... larmes respectables qui ne trahissaient pas la sainteté de sa cause; en montrant en elle la faiblesse de la femme, elle témoignait d'où lui était venue la force qui l'avait soutenue dans sa mission. Elle pleurait, se recommandant à Dieu et aux saints; et tout le peuple qui l'entendait, pleurait avec elle.

Lorsqu'elle fut montée sur le bûcher, elle demanda une croix; un Anglais lui en fit une qu'elle prit dans sa main, la baisa, puis la mit dévotement sur son sein. En même temps qu'elle portait la croix sur sa chair, elle voulait l'avoir devant les yeux. Elle pria le frère Isambard de La Pierre d'aller lui chercher celle de l'église voisine pour la tenir, disait-elle, élevée tout droit devant ses yeux jusqu'au moment de la mort; quand il l'apporta, elle la couvrit de baisers et de larmes, invoquant Dieu, saint Michel, sainte Catherine et tous les saints, et témoignant de sa foi comme de sa piété.

Le supplice se prolongea: le bûcher était élevé pour être à la vue du plus grand nombre. Le bourreau mit le feu par le bas; quand la flamme monta et que Jeanne l'aperçut, elle congédia elle-même son confesseur; elle le pressa de descendre, lui demandant pour dernier service de tenir devant elle la croix bien haute afin qu'elle pût la voir.

Au milieu des flammes qui l'enveloppaient, elle ne cessa de confirmer à haute voix le saint nom de Jésus et d'invoquer les saints et les saintes; une dernière fois on l'entendit encore prononcer le nom de Jésus, puis elle baissa la tête; elle achevait sa prière dans le ciel.

EXECUTION OF JOAN OF ARC

It was nine o'clock when Joan, who had reassumed the garments of her sex, stepped out of her prison, to proceed to the old market; Joan did not try to conceal her grief. She wept... venerable tears that did not in any way betray the holiness of her cause. Whilst proving the weakness pertaining to women, her tears were a testimony as to whence came the strength that had sustained her during her mission.

She shed tears, while commending herself to God and his Saints; and all who were in hearing wept with her.

After Joan of Arc had ascended the wood pile, she asked that a cross be given to her. An Englishman made one for her: she took it with her hand and laid it devoutly on her heart. While she bore the cross on her own flesh, she desired also to have it before her eyes. She prayed Isambard de La Pierre to bring her that of the neighbouring church "in order, as she said, to raise myself in his eyes till the moment of death." When the cross was brought to her, she covered her with kisses and tears, invoking God, St. Michel, St. Catherine and all the saints, and giving evidence as to her faith, as well as her piety.

The execution was made to last a long time. The wood pile had been raised so as to be seen by almost every one there; and when Joan saw the flames coming up, she dismissed her father confessor, begging of him to leave her, and as a last request, to raise up the cross before her that she might set her eyes upon it.

In the midst of the flames that surrounded her, she did not cease to pray aloud to the name of Jesus and to invoke the saints. For the last time, Joan pronounced the name of Jesus and bowed her head. Her prayer ended in heaven,